



# Le sapin

*Adaptation du conte traditionnel de Hans Christian Andersen (1805-1875)*

## Chapitre 1

Au milieu d'une magnifique forêt, il y avait un joli sapin. Il était entouré de grands sapins mais cela ne l'empêchait pas de recevoir la lumière du soleil. Il était impatient de grandir et ne s'occupait pas de ce qui se passait autour de lui.

« Oh ! si j'étais grand comme les autres, soupirait le petit sapin, je pourrais étendre ma verdure et, de mon sommet, contempler le monde. Mes branches pourraient se balancer dans le vent ou accueillir les plus beaux oiseaux. »

Rien ne lui donnait de la joie : ni le soleil, ni les oiseaux, ni les enfants se promenant dans la forêt, ni les animaux courant sur ses racines. Son seul plaisir était de voir qu'il grandissait, lentement, hiver après hiver.



## Chapitre 2

En automne, les bûcherons venaient. Ils ne disaient rien et abattaient quelques grands arbres. Cela arrivait chaque année et le jeune sapin, qui avait atteint une bonne taille, tremblait de crainte, car ces arbres magnifiques tombaient à terre dans un bruit effrayant. Ce n'était pas rassurant. Où allaient-ils ? Que leur arrivait-il ?

Au printemps, le sapin demanda à des hirondelles :

- Savez-vous où vont les arbres abattus ? Les avez-vous rencontrés ?

Une hirondelle hocha la tête et dit :

- Oui, je crois le savoir, j'ai rencontré beaucoup de navires m'envolant vers le sud. Ces navires sentaient le sapin.

- Oh ! si j'étais assez grand pour voler au-dessus de la mer ! Comment est-ce au juste la mer ? À quoi cela ressemble-t-il ?

- Euh ! c'est difficile à expliquer, répondit l'hirondelle.

Et elle partit.

## Chapitre 3

Quand vint l'époque de Noël, de jeunes arbres furent abattus, n'ayant souvent même pas la taille, ni l'âge de notre sapin, qui lui rêvait toujours de partir. Ces jeunes arbres étaient toujours les plus beaux, et on les couchait sur des vieilles charrettes que les chevaux tiraient hors de la forêt.

- Où vont-ils ? demanda le sapin. Ils ne sont pas plus grands que moi, il y en avait même un beaucoup plus petit.

- Nous le savons, gazouillèrent les moineaux. Les hommes les emportent dans les maisons. A travers les vitres, nous les avons vus, plantés au milieu du salon et garnis d'objets multicolores et étincelants.

- C'est encore bien mieux que de voler au-dessus de la mer, se dit le sapin. Je m'ennuie ici, que j'ai hâte à Noël ! Je suis aussi grand et beau que ceux qui ont été coupés l'année dernière. Je voudrais être emmené dans une maison. Et, ensuite ... il arrive sûrement quelque chose d'encore mieux, de plus beau, sinon pourquoi nous décorer ainsi. Cela doit être quelque chose de merveilleux ! Mais quoi ?...

- Sois heureux d'être avec nous, lui souffla le vent. Réjouis-toi de ta jeunesse.

## Chapitre 4

Mais le sapin n'arrivait pas à se réjouir. Il grandissait. Hiver comme été, il était vert et les gens qui le voyaient s'écriaient : quel bel arbre !

Mais, un hiver avant Noël, il fut abattu. Le bucheron scia longuement et enfin d'un coup le sapin tomba, poussant un grand soupir. Que lui arrivait-il ? Il sentit une douleur profonde. Il souffrait.

L'arbre s'endormit et se réveilla plus tard dans une cour avec d'autres sapins. Il entendit alors un homme dire :

- Celui-ci est superbe, nous le choisissons.

Alors il fut emporté dans un beau salon, entre la cheminée et la fenêtre. Le sapin fut posé bien droit dans un seau rempli de sable, mais on ne pouvait pas voir que c'était un seau parce qu'il était enveloppé d'un tissu vert !

Le petit sapin était très ému ! Qu'allait-il se passer ?



## Chapitre 5

De jeunes enfants commencèrent à le décorer. Ils suspendaient aux branches de minuscules décorations : des boules, des personnages, des étoiles vertes, argentées, dorées... Tout en haut, un garçon déposa avec précaution une étoile dorée. C'était magnifique.

- Ce soir, disaient-ils tous, ce soir ce sera beau.

« Oh ! pensa le sapin, que je voudrais être déjà ce soir ! Que se passera-t-il alors ? Les arbres de la forêt viendront-ils m'admirer ? Les oiseaux me regarderont-ils à travers les vitres ? Vais-je rester ici, ainsi décoré, l'hiver et l'été ? »

La pièce se vida ensuite dans le calme. Au loin, quelques bruits témoignaient d'une drôle d'agitation.

Le soir venu, la porte s'ouvrit d'un coup, des enfants se précipitèrent comme s'ils allaient renverser le sapin, les grandes personnes les suivaient plus calmement. Les enfants s'arrêtaient - un instant seulement -, puis ils se mettaient à pousser des cris de joie et à danser autour de l'arbre.

Alors qu'ils étaient dehors à scruter le ciel en hurlant, un bonhomme tout de rouge vêtu déposa au pied du sapin des cadeaux de toutes les formes, entourés de rubans dorés.



## Chapitre 6

Les enfants rentrèrent rapidement en hurlant de joie.

« Qu'est-ce qu'ils font ? se demandait le sapin. Qu'est-ce qui va se passer ? »

Les enfants se ruèrent sur les cadeaux, découvrant les plus beaux jouets, dans les rires et la joie, bousculant le petit sapin.

Les heures suivantes furent plus calmes.

- Une histoire ! une histoire ! crièrent d'un coup les enfants en entraînant vers l'arbre un vieux monsieur.

Il s'assit juste sous l'arbre.

- Comme ça, nous sommes dans la verdure et le sapin aura aussi intérêt à nous écouter, mais je ne raconterai qu'une histoire.

L'homme raconta l'histoire de Tom le maladroit qui tomba du haut des escaliers, gagna tout de même le trône et épousa la princesse. Les enfants écoutaient les yeux écarquillés. Le sapin buvait chaque parole.

« Oui, oui, voilà comment vont les choses dans le monde », pensait-il. Il croyait que l'histoire était vraie, parce que l'homme qui la racontait était sérieux.

## Chapitre 7

Il resta immobile et rêveur toute la nuit, une fois que les lumières furent éteintes et que le silence s'empara de la maison.

Au matin, une femme entra, enleva chaque décoration pour les ranger dans une belle boîte. Puis elle traina le sapin hors de la pièce, jusqu'au grenier, dans un coin sombre, où le jour ne rentrait pas.

- Qu'est-ce que cela veut dire ? Que vais-je faire ici ?

Il s'appuya contre le mur, réfléchissant. Et il eut le temps de beaucoup réfléchir, car les jours et les nuits passaient sans jamais être dérangé.

« C'est l'hiver dehors, pensait-il. La terre est couverte de neige. On ne pourrait même pas me planter ; c'est sans doute pour cela que je dois rester à l'abri jusqu'au printemps. Si seulement il ne faisait pas si sombre ! C'était gai, là-bas, dans la forêt, mais, dans ce temps-là, je n'aimais pas ça. Quelle affreuse solitude, ici ! »



« Pip ! pip ! » fit une petite souris en apparaissant au même instant, et une autre la suivait.

- Il fait terriblement froid, dit la petite souris. Sans quoi on serait bien ici, n'est-ce pas, vieux sapin ?

- Je ne suis pas vieux du tout, répondit le sapin.

- D'où viens-tu donc ? demanda la souris, et qu'est-ce que tu as à raconter ?

Elles étaient très curieuses et couraient partout.

- Parle-nous des endroits que tu as visités !

- Je connais la forêt où brille le soleil, où l'oiseau chante.

Et il parla de son enfance. Les petites souris n'avaient jamais rien entendu de semblable. Elles écoutaient de toutes leurs oreilles.

- Tu en as vu des choses ! Comme tu as été heureux !

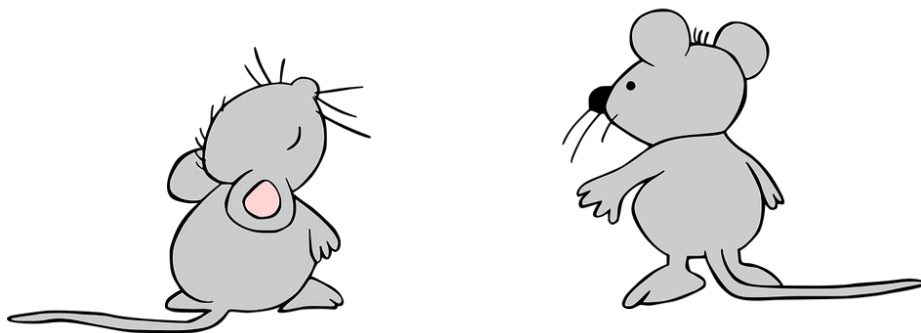
- Oui, en fait, c'était agréable.

Mais, ensuite, il parla du soir de Noël où il avait été si bien décoré.

- Oh ! dirent encore les petites souris, comme tu as été heureux, vieux sapin.

- Mais je ne suis pas vieux du tout, ce n'est que cet hiver que j'ai quitté ma forêt ; je suis dans mon plus bel âge.

- Comme tu racontes bien, dirent les petites souris.



La nuit suivante, elles amenèrent quatre autres souris pour entendre ce que l'arbre racontait et, à mesure que celui-ci parlait, tout lui revenait plus exactement.

« C'était vraiment de bons moments, pensait-il. »

Il leur raconta l'histoire de Tom le maladroit. Il se souvenait de chaque mot.

Un matin, des gens arrivèrent dans le grenier pour emmener le sapin.

« Voilà la vie qui recommence », pensait l'arbre, lorsqu'il sentit l'air frais, le premier rayon de soleil ... et le voilà dans la cour.

- Je vais revivre, se disait-il, enchanté, étendant largement ses branches mais elles étaient toutes fanées et jaunies.

Dans la cour jouaient quelques enfants joyeux qui, à Noël, avaient dansé autour de l'arbre.

## 10

L'arbre regardait le beau jardin puis, enfin, se regarda lui-même. Comme il aurait préféré être resté dans son coin sombre au grenier ! Il pensa à sa jeunesse dans la forêt, à la joyeuse fête de Noël, aux petites souris.

« C'est fini ! Fini ! Si seulement j'avais su être heureux quand je le pouvais. »

Un homme découpa l'arbre en morceaux, il en fit un grand tas et y mit le feu. Les enfants qui jouaient dehors regardaient le feu et criaient à chaque craquement, le sapin, lui, songeait à un jour d'été dans la forêt ou à une nuit d'hiver quand les étoiles étincelaient. Il pensait au soir de Noël, aux petites souris...

L'arbre était fini, et l'histoire, aussi, finie... finie comme toutes les histoires.

